

Perspectives collégiales

Numéro 4

Mai 2006

Perspectives collégiales est un nouveau bulletin électronique publié par la Fédération des cégeps, qui représente les 48 établissements du réseau collégial public du Québec. Chaque numéro de ce bulletin mensuel, destiné principalement aux partenaires gouvernementaux et socioéconomiques de la Fédération des cégeps, traitera de questions et d'enjeux liés à l'actualité des cégeps, selon une perspective réseau. Si vous ne souhaitez plus recevoir *Perspectives collégiales*, veuillez s'il vous plaît nous en aviser en [cliquant ici](#).

Pendant ce temps-là, sur la scène internationale...

Tout en étant bien enracinés dans leur communauté, les cégeps s'internationalisent de plus en plus. C'est ce que démontre une étude récente de Cégep international, l'organisme qu'ils ont créé pour assurer leur promotion dans d'autres pays. Les collèves sont en effet toujours plus nombreux à intégrer un volet international à leur planification, pour agir en fonction de quatre grands champs : l'internationalisation de la formation, la mobilité étudiante, le recrutement d'étudiants internationaux et la coopération internationale/exportation de savoir-faire. Et ils obtiennent des résultats bien concrets.

Dès leur création en 1967, les cégeps ont manifesté le souci d'intégrer une dimension internationale à leur mission, d'abord à travers les cours de sciences humaines, de géographie et d'histoire, puis en mettant à profit des expériences de travail acquises par des enseignants dans le cadre d'une coopération avec des pays en développement. Près de quarante ans plus tard, la volonté de repousser les frontières de leur action et d'ouvrir l'enseignement collégial sur le monde est encore mieux affirmée.

Parmi les activités à caractère international menées dans les établissements, la mobilité étudiante constitue de toute évidence une priorité. Et pour cause : favoriser les échanges et les séjours à l'étranger pour les jeunes qui souhaitent vivre une nouvelle expérience, s'ouvrir au monde ou encore apprendre une autre langue contribuent

au développement des aptitudes personnelles et professionnelles des étudiants, mais également de leurs valeurs sociales et citoyennes.

De Laval à La Havane

Deux étudiantes en Arts et Lettres du Collège Montmorency, à Laval, Jasmine Meunier-Naubert et Marie-Claire Picard, ont pris part à un stage de deux semaines en immersion espagnole, en janvier dernier, à l'Université de La Havane, à Cuba, en compagnie de quinze autres étudiants issus de divers programmes. Sur place, elles ont été jumelées à des Cubaines et à des Cubains étudiant le français ou l'anglais langue seconde, en



Jasmine Meunier-Naubert et Marie-Claire Picard, étudiantes au Collège Montmorency, ont effectué un stage d'immersion en espagnol à Cuba.

plus de se rendre en classe tous les matins avec des étudiants venant du Japon, de la Norvège, de l'Afrique, de l'Allemagne, de la Suisse, de l'Autriche et de l'Italie, entre autres. « Notre seule façon de communiquer avec les autres étudiants, comme avec les Cubains en général, c'était à travers l'espagnol. Quand tu n'as pas le choix, t'es moins gêné de le parler », explique Jasmine, qui précise que son espagnol s'est amélioré avec la pratique de ce qu'elle avait appris préalablement. « Un stage, c'est primordial pour bien apprendre une langue, tu mesures tes progrès et c'est valorisant d'être capable de communiquer avec les gens », ajoute-t-elle. Reconnaisant, elle aussi, que ce stage l'a aidée à mieux maîtriser la langue, mais surtout à l'utiliser avec une confiance accrue, Marie-Claire considère qu'il a également eu pour effet de préciser son choix d'orientation professionnelle. « Cette expérience a vraiment renforcé mon désir de faire carrière en traduction, et c'est ce que je vais étudier à l'université l'an prochain. Je veux aussi continuer de voyager », dit-elle.

Si elles affirment avoir progressé dans l'apprentissage de l'espagnol, les étudiantes estiment s'être aussi enrichies sur le plan personnel. « En s'ouvrant à d'autres cultures, tu réalises qu'il n'y a pas juste ta petite maison, dans ta petite rue, dans ton petit quartier. Il y a un monde autour », souligne Marie-Claire, qui dit avoir apprécié le fait d'entendre « comment les autres perçoivent la vie ». Elle se considère désormais « plus attentive aux gens et plus ouverte ». Pour Jasmine, ce stage, c'était également l'occasion « d'apprendre sur soi-même, de découvrir sa personnalité à travers les autres, avec des réalités différentes qui nous forcent à s'analyser et à mieux se connaître ».

Devant la réalité de la vie à Cuba, les deux étudiantes ont par ailleurs remis en perspective certains éléments de leur quotidien ici. « Comparativement aux Cubains, nous sommes très matérialistes et nous nous plaignons souvent pour rien », affirme Jasmine, qui ajoute que l'expérience lui « a fait apprécier ce qu'elle a ». Lors de conversations avec les habitants de l'île, les deux étudiantes ont également pu comparer leur bagage de connaissances. « Ils connaissent

bien leur histoire, ils en sont fiers, et ils sont très éduqués », indique Marie-Claire. Visiblement ravies de leur expérience, Jasmine et Marie-Claire y ont aussi vu une occasion de se dépasser, pour s'adapter aux habitudes de vie, au rythme et à la mentalité d'un autre peuple. « T'auras jamais assez voyagé, t'auras jamais assez connu les autres », s'exclame Jasmine avec conviction.

Des étudiants étrangers... qui le deviennent de moins en moins

Envoyer des étudiants en stage à l'étranger représente un volet de l'action internationale des collèges dont le pendant pourrait bien être l'accueil réservé chaque année à des étudiantes et à des étudiants venus d'ailleurs pour acquérir une formation collégiale au Québec. Ces étudiants internationaux, que les collèges aimeraient recevoir en plus grand nombre — notamment dans les régions où les effets de la baisse démographique se font le plus sentir —, constituent un apport culturel et social à la vie québécoise. Par leur seule présence, ils aident les jeunes d'ici à évoluer dans une société pluraliste et à s'ouvrir à la diversité. Et les jeunes qui arrivent ainsi au Québec y trouvent aussi leur compte.

Partie en 2005 de l'Île de la Réunion — un département d'outre-mer français de 2512 km² situé dans l'Océan Indien —, Magalie Boyer vient de terminer la première année de son programme de DEC en Soins infirmiers au Cégep de Thetford, dans la région de Chaudière-Appalaches. « À la Réunion, les cours en Soins infirmiers se donnent dans l'unique centre hospitalier, ce qui fait que pour 2000 ou 3000 étudiants qui souhaitent s'inscrire, 200 seulement sont retenus », affirme l'étudiante qui a terminé cette première année dans un cégep avec une moyenne supérieure à 90 % et qui apprécie certaines différences entre le système québécois et le système français d'éducation. « Le fonctionnement en sessions et le système de notation au cégep constituent un avantage. En France, on obtient une moyenne générale à la fin de l'année, alors qu'ici on est noté pour chaque cours. Ce qui fait qu'en cas d'échec on peut reprendre un seul cours au lieu de reprendre toute l'année », explique-t-elle en soulignant au passage que le service d'aide à la réussite de son



Originaire de l'Île de la Réunion, Magalie Boyer étudie maintenant en Soins infirmiers au Cégep de Thetford.

collège est également fort utile. Et qu'en est-il des enseignants? « Ils sont très disponibles, même en dehors des heures de cours, ce qui n'était pas le cas chez moi. On peut les tutoyer, et dire si on est d'accord ou pas », dit-elle, en esquissant un sourire.

Lorsqu'on la questionne sur ses premiers mois à Thetford Mines, Magalie confirme l'importance d'accueillir des étudiants internationaux dans la perspective de favoriser l'ouverture de gens d'ici. « Au début, cela n'a pas été facile d'établir le contact avec les autres étudiants, ils n'ont pas l'habitude de côtoyer des étrangers. Maintenant, ça va mieux. » Elle affirme avoir elle-même développé une plus grande ouverture sur les autres : « Je ne considérerai plus les étrangers de la même façon, je serai plus attentive, plus à l'écoute, parce que je sais ce qu'on vit quand on arrive de loin. »

Un savoir-faire exportable

La réputation des cégeps à l'étranger, établie notamment à travers des missions commerciales ou par les actions de Cégep international, fait en sorte que des pays viennent chercher au

Québec, dans le réseau collégial public, des expertises qui leur font défaut. Cela donne lieu à des collaborations pouvant emprunter des formes diverses, qui constituent un autre volet important de l'action des collèves à travers le monde.

Plus jeune État du Mexique, Quintana Roo est situé dans la péninsule du Yucatan. Sa capitale est Chetumal, mais sa ville la plus connue, particulièrement des vacanciers, est Cancun. Une forêt tropicale produisant des essences de bois variées de grande qualité constitue la plus importante richesse naturelle de ce territoire. Or, d'une part, aucune usine de transformation du bois n'y est implantée et, d'autre part, cette partie du Mexique verra son industrie touristique connaître une forte expansion au cours des prochaines années. Selon les autorités de l'État, cela devrait notamment se traduire par la nécessité de meubler environ 35 000 chambres par an au cours des cinq prochaines années!

Désireux d'exploiter ses ressources naturelles pour répondre aux besoins en émergence, le Secrétariat du développement économique de l'État du Quintana Roo a fait appel à l'expertise de l'École nationale du meuble et de l'ébénisterie du Cégep de Victoriaville. « Le gouvernement mexicain veut soutenir le développement du secteur de la transformation du bois par la création d'entreprises de meubles et de bois transformé, et il compte sur l'expertise de notre centre d'aide technique et technologique ÉQMBO-Entreprises pour doter le Quintana Roo d'une usine-école et former des enseignants qui formeront eux-mêmes une main-d'œuvre qualifiée par la suite », explique Pierre Béliveau, chargé de projet. Selon les termes de l'entente, l'École nationale du meuble et de l'ébénisterie formera dans ses locaux cinq ingénieurs forestiers de Quintana Roo, qui seront les premiers enseignants de la future usine-école implantée avec l'intervention de ÉQMBO-Entreprises, qui en concevra les plans, proposera une liste des machines-outils et élaborera un programme de formation. « La construction de cette usine-école commencera en août prochain, et dès le mois de mai 2007, elle pourra accueillir une

première cohorte de 15 étudiants. On y formera tout autant des ébénistes que des entrepreneurs puisque, à moyen terme, cette usine-école jouera aussi le rôle d'incubateur d'entreprises », conclut M. Béliveau.

C'est en s'engageant ainsi dans des projets à l'étranger que les établissements du réseau collégial public contribuent au rayonnement du cégep et du savoir-faire québécois sur la scène internationale. Et c'est en intégrant cette dimension internationale à l'ensemble de leurs activités qu'ils font des jeunes du Québec, et d'ailleurs, des citoyens du monde, respectueux des différences et ouverts les uns aux autres.

Précisions

Dans le dernier numéro de *Perspectives collégiales* paru en avril, il est question du fibromètre, qui permet d'analyser et de quantifier la fibre de papier qui se libère en temps réel. Il faut savoir que l'Institut des communications graphiques du Québec, affilié au Collège Ahuntsic, participe au développement d'applications pour une technologie — le fibromètre — qui a été développée et brevetée par le Centre de recherche industrielle du Québec (CRIQ). Il s'agissait d'une première collaboration entre les deux organismes.

Les activités internationales dans les cégeps

Selon le *Profil des activités internationales des cégeps 2005*, une enquête menée par Cégep International pour mettre à jour des données recueillies en 2000 :

- Les cégeps ont signé **177 ententes** avec des établissements d'enseignement supérieur dans **29 pays**, pour permettre à **1000 étudiants** d'effectuer un stage international reconnu dans leur formation en 2005.
- Le nombre d'étudiants internationaux fréquentant le cégep est passé **de 517 en 2000 à 2181 en 2005**, un nombre qui comprend les 500 étudiants détenant un permis d'études — une catégorie qui ne comptait que 100 étudiants il y a 5 ans — ainsi que les étudiants réfugiés, les résidents permanents, les membres des familles diplomatiques et les étudiants possédant un permis de séjour.
- Les cégeps ont participé à **115 projets** de coopération dans **39 pays** au cours des cinq dernières années, majoritairement en Afrique, en Amérique du Sud et aux Antilles.
- **49 programmes** offerts dans des cégeps présentent une dimension internationale.
- **16 établissements** offrent **14 programmes** à vocation internationale.

Créé en 1995, **Cégep international** est l'organisme de promotion des collèges sur le plan international. Il informe les cégeps et suscite des échanges et des partenariats entre ses membres et des établissements étrangers en plus de faciliter la coordination de leurs activités sur la scène internationale. Cégep international s'emploie également à faciliter la venue d'étudiants internationaux au Québec et l'organisation de stages à l'étranger pour les étudiants du collégial.